

Association suisse d'artistes, d'artisans et d'industriels

L'Œuvre, association d'artistes, d'artisans et d'industriels, a créé un groupe d'études, dit « Atelier 64 » en vue de l'Exposition Nationale. Il s'agit, d'une part, de préparer les artistes aux problèmes pratiques qu'ils auront à résoudre, et, d'autre part, de rompre l'esprit du public aux expressions de l'art actuel, en lui proposant des manifestations préalables et isolées dans des cadres où elles seront plus facilement accessibles. En outre, l'« Atelier 64 » a déjà envisagé de fonder, à l'occasion de l'Exposition, un Centre culturel permanent qui pourrait jouer, dans l'avenir, un rôle important dans la vie de l'art à Lausanne.

L'intégration des arts à l'architecture est un des aspects les plus controversés de l'art contemporain. Le questionnaire ci-après posé à quelques membres de l'Œuvre vise à préciser le débat sans prétendre d'ailleurs à le clore

1. Qu'entendez-vous lorsqu'on parle d'intégration des arts à l'architecture ?

2. Cette fonction de l'art est-elle nouvelle, et si oui, de quelle façon ?

3. Le problème de l'intégration se présente-t-il de façons diverses pour les différents arts (sculpture, peinture, arts graphiques) ?

4. Quelles sont les caractéristiques d'une architecture définie et d'une architecture éphémère, et la fonction de l'art dans cette dernière ?

5. Cette intégration représente-t-elle pour l'artiste une contrainte ou lui permet-elle de s'exprimer pleinement ?

6. La peinture de chevalet ou la sculpture de petite dimension ont-elles un rôle à jouer dans ces problèmes, et lequel ?

7. Qu'est pour vous ce qu'on nomme «le nouvel espace » ?

8. L'architecture et les arts vous semblent-ils évoluer dans le même sens ? Si oui, tentez de le définir. Si non, exprimez les divergences que vous constatez.

9. Que pensez-vous du % prélevé sur les bâtiments cantonaux et de son application ?

Jacques Berger
peintre

● J'entends que l'œuvre d'art, peinture ou sculpture, doit participer aux grands rythmes plastiques de l'architecture, soit en les affirmant, soit en s'y opposant. Il s'agit de jouer avec la couleur, non seulement dans le cadre restreint de la surface à peindre, mais en tenant compte de tout l'espace coloré environnant (intérieur et extérieur).

● Cette fonction n'est pas nouvelle. Pensez aux Egyptiens.



● Je pense que le problème est le même pour la peinture et pour la sculpture. Quant aux arts graphiques, je ne vois pas ce qu'ils ont à faire là-dedans.

● Je ne comprends pas la question; il me semble qu'une architecture éphémère peut être aussi définie qu'une construction définie peut être provisoire.

● Contrainte, certes, mais heureuse si l'architecture est belle. Cette soumission à l'architecture ne peut empêcher un peintre ou un sculpteur de s'exprimer pleinement.

● Non.

● « Nouvel espace » c'est-à-dire une nouvelle conception de l'espace, beaucoup plus vaste, dont les composantes jouent à des distances très grandes. Nous ne mesurons plus à la coudée comme les anciens, mais au kilomètre-heure (cf. les vitesses extraordinaires de l'avion, et les visions presque simultanées qui en découlent).

● Oui, dans leurs réussites (elles sont rares).



● Le pour-cent attribué aux œuvres d'art dans les bâtiments cantonaux est une bonne chose. Malheureusement nous voyons trop souvent l'œuvre d'art jouer là-dedans le rôle d'un cataplasma sur une jambe de bois. L'œuvre d'art a un rôle à jouer dans l'ensemble, il faudrait y penser dès la première esquisse architecturale.

Bernard Schorderet
peintre

● C'est l'application, dans un esprit d'étroite collaboration, d'une synthèse des diverses expressions artistiques en vue d'atteindre à l'unité de l'œuvre architecturale. C'est la pluralité des expressions mise au service d'une unité d'intention.

● L'âpre quête d'un nouvel ordre, que caractérisent les recherches de notre époque, en a réactualisé le besoin.



● Il ne s'agit pas de différents arts s'intégrant à une architecture mais d'une unique sensibilité plastique utilisant, pour s'exprimer, dans des espaces différents, le matériau et le langage qui lui conviennent.

● Est-ce qu'une construction à titre provisoire peut être appelée architecture « éphémère » ? Si je saisis le sens de cette question, dans ce dernier cas, l'ordre habituel des contingences imposées à l'architecture pourra être inversé par le programme et c'est alors à partir et autour de l'œuvre d'art que s'élaborera cette architecture.

● Tout artiste, si doué soit-il, n'est pas par définition plasticien. Pour ce dernier, les exigences de cette intégration sont un facteur exaltant dans la conception de l'œuvre et un catalyseur d'émotions.

● Voir réponse à la question No 3. C'est autant à la fonction qu'à la forme de l'œuvre architecturale que l'art dit « intégré » doit répondre.

● « Les mots couvrent parfois des réalités fort diverses. » (Prébandier — 20.6.59.) Pour moi, c'est une nouvelle conception du monde plastique provoquée par la remise en question de l'échelle des valeurs humaines.

● Toute œuvre d'art émane de la sensibilité et de l'esprit caractérisant une époque. La nôtre me semble placée sous le signe d'un éclatement détruisant les tabous et ouvrant largement les portes à la découverte et aux techniques les plus diverses. En architecture, la spéculation sur le rendement a, peut-être, freiné son libre épanouissement.

● C'est un palliatif à but social, louable dans ses intentions, mais dont l'application systématique prouve par ses échecs trop nombreux que les conditions indispensables d'une réelle intégration des arts dans l'architecture ne sont pas encore réunies dans l'organisation de notre société.

Léon Prébandier
sculpteur

● Un bâtiment est expressif même s'il exprime l'ennui, un conformisme cosu ou une misère latente que l'enduit neuf masque mal. L'œuvre d'art est intégrée à l'architecture si elle ajoute à l'expression de cette dernière. Le reste n'est qu'une discussion autour de techniques.

● Sans doute cette fonction de l'art est ancienne. Toutefois, chacun est allé dans sa direction, le peintre, le sculpteur, l'architecte, depuis tant d'années que dans la pratique les rapprochements sont difficiles, décevants. L'architecture devait se dépouiller de bien des conformismes avant de ressentir le besoin d'un prolongement de son expression. Le problème de l'intégration se pose alors en termes nouveaux.

● Oui. Les arts graphiques font partie de la vie de tous les jours. Ce n'est pas le cas de la peinture ou de la sculpture. Leur rôle dans l'édifice pose des questions très diverses.

● Une architecture définitive doit faire preuve de mesure, de dépouillement. L'architecture éphémère, relative aux pavillons d'exposition, doit exprimer immédiatement ce qu'elle enferme. Les arts, ici, viennent ajouter à cet effet de choc. Il arrive qu'une architecture éphémère demeure valable malgré le temps, ainsi la Tour Eiffel.

● L'intégration est une contrainte et, comme telle, elle ajoute une difficulté de plus à l'expression, ce qui est salubre. Toutefois, l'artiste doit aimer l'architecture à laquelle il participe, sinon cette contrainte est absurde.

● L'une et l'autre représentent un renouvellement du langage. Elles sont donc essentielles comme la recherche mathématique est utile à l'ingénieur.

● C'est une conception des objets qui abolit leur dépendance ancienne et suppose des relations entre eux qu'on n'attendait pas et de ce fait leur donne un autre sens.

● Ils évoluent dans le même sens et cela en fonction de la réponse 7.



● C'est une loi dont le mérite est incontestable. Toutefois, une œuvre d'art destinée à un bâtiment d'Etat doit faire l'objet d'un concours. Il est bon que les membres du jury soient d'âges très différents.

Henri Presset
sculpteur

- Il y a intégration des arts à l'architecture lorsqu'un groupe ou une société est entraîné par un même courant spirituel et écrit son histoire avec les formes qui correspondent à sa culture

- Non. Mais le fait même que la question se pose est nouveau.



- Par rapport à l'espace architectural, la sculpture et la peinture ont des fonctions différentes mais leur action sur le spectateur vont dans le même sens.

- L'architecture éphémère devrait permettre des propositions, des audaces que l'architecture définie hésite à prendre.

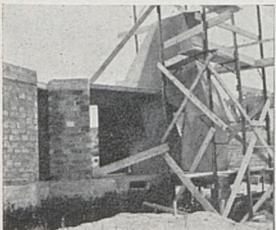
- Au moment où l'on parle de contrainte il ne peut être question d'intégration.

- Un rôle très important, celui de permettre à l'individualisme de s'exprimer sans concessions.

- Il n'y a pas un nouvel espace, il y a l'espace de Goya, du Gréco, de Léger, de Brancusi, de Gaudí; il y a l'espace de l'art roman, de l'art égyptien, d'une sculpture africaine; ce n'est en tous cas pas une formule.

- On ne peut répondre à cette question qu'avec un certain recul.

- Cela serait parfait si l'on ne tenait compte que de considérations plastiques.



Pierre Monnerat
graphiste

- Une liaison intime, par une collaboration de tous les instants, des formes et espaces élaborés par l'architecte, avec les formes et couleurs élaborées par les peintres, sculpteurs et graphistes.

- Non, mais il faut revenir aux sources.



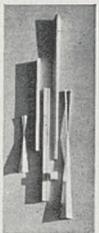
- Conçu avec l'idée de permanence pour la peinture et la sculpture, il reste éphémère pour les arts graphiques et permet dans ce domaine des « expériences » plus audacieuses, puisque fugitives.

- Architecture éphémère c'est l'architecture en mouvement, l'architecture montable et démontable, déplaçable, préfabriquée. La fonction de l'art dans cette architecture : la recherche des couleurs et des formes fonctionnelles exprimant la préfabrication et les structures.

- Une contrainte « volontairement » acceptée au profit de l'unité d'expression générale. Une contrainte n'a jamais empêché un artiste de s'exprimer librement et pleinement.

- Rester les éléments mobiles comme les meubles que l'amateuse peut transporter avec lui dans ses migrations (voyages, maisons de vacances, etc.).

- Le nouvel espace révélé par le cinéma et la vitesse des moyens de locomotion est l'expression d'une nouvelle vision des choses entre elles.



- Ils évoluent certainement dans le même sens puisque les créateurs architectes, peintres, sculpteurs, graphistes désirent faire œuvre commune et exprimer par des supports différents la même « idée force ».

- C'est le moyen « financier » d'intégrer les œuvres des artistes à l'architecture. Il appartient aux artistes de ne pas « galvauder » cette idée et de convaincre tous les réalisateurs d'une œuvre architecturale (financier, propriétaire, architecte, ingénieur) que tous doivent œuvrer en collaboration dès les premières études afin d'éviter la « décoration » surajoutée.

Marc J. Saugey
architecte

- Tant dans la nature, que dans tout ce que construit l'homme, il y a un tout: architecture, sculpture, couleur, fonctions, etc. qui font partie de l'œuvre construite.

- Non, elle existe depuis toujours; elle peut être souvent oubliée.



- Il n'y a pas plusieurs façons de former un tout, si l'on a la réussite comme but.

- Il y a un art de construire vrai et beau: chaque œuvre selon sa valeur et sa vérité exprime un instant, un moment, une génération ou plus.



- Chaque œuvre vraie a pour auteur un bâtisseur ou une équipe unie dans un plein épanouissement.

- La réponse est contenue dans 1, 2, 3 et 4.

- L'espace et les œuvres forment un tout (admirez l'art des vides dans les sculptures nègres), mais incontestablement l'humanité va de la masse au vide et l'architecture du plein à l'espace.

- L'architecture et les arts font partie de la vie. Que d'aucuns le veuillent ou non, la vie évolue et toujours plus vite, entraînant avec elle tous les modes d'expression.

- Je n'ai pas d'expérience à ce sujet, ne construisant pratiquement pas pour les autorités. Suivant la conception admise du problème et son application, le résultat peut être heureux ou exécutable.

Paul Waltenspuhl
architecte-ingénieur

- C'est une recherche d'émotions esthétiques par enrichissement réciproque de l'architecture, de la sculpture, de la peinture et des autres arts décoratifs, inséparablement liés pour former une unité d'expression cohérente.

- Aussi vieille que l'humanité, cette fonction de l'art est, tout comme elle, en continue évolution, à la recherche d'un équilibre sans cesse remis en question par l'interaction de l'évolution sociale, des besoins nouveaux qu'elle implique et des techniques appelées à les satisfaire.

- Le problème est toujours semblable, même pour les arts graphiques. C'est celui de la recherche d'une hiérarchie des valeurs d'expression (exemples: les hiéroglyphes, les arabesques, etc.).

- Une construction peut être plus ou moins durable; mais l'architecture est son âme et la fonction de l'art en toute occasion demeure d'éprouver quelle que soit sa durée.

- Pour l'architecte, comme pour l'artiste partenaire, l'intégration devrait présenter un ensemble de suggestions et non de contraintes. L'intégration bien comprise permet à chacun de s'exprimer pleinement comme partie d'un tout.

- Où est la limite? De menus objets d'art, de simples bibelots, peuvent faire vibrer un espace anonyme. Tout est question de mesure.

- Par « le nouvel espace », on entend en général l'espace aperspectif révélé par l'intégration du facteur temps. C'est l'espace vu dans sa continuité.



- Oui, les arts évoluent dans le même sens, à la recherche de nouveaux équilibres. Mais l'architecture, plus lourde à manier se voit en général précédée par la philosophie, la littérature, la musique, la peinture.

- C'est une bouée de sauvetage pour une civilisation en désarroi.

- C'est un moindre mal, à la merci des membres des commissions chargés de répandre la manne.



Marc Lamunière
éditeur

- On peut parler d'intégration lorsque l'œuvre d'art n'est plus considérée comme un objet indépendant, lorsqu'elle ne s'affirme plus comme un corps étranger, mais qu'elle constitue au contraire, avec la réalisation architecturale, un tout harmonique.

- Cette fonction de l'art est de toutes les époques — mais à des degrés divers.



- Il n'y a pas de différence essentielle entre les différents arts sur le plan de leur intégration — dans certains cas toutefois la sculpture touche à la structure (architecture baroque) ce qui n'est pas le cas de la peinture.

- Une architecture permanente est « construite ». L'architecture éphémère est « montée »; elle devrait donc, en principe, être démontable et ses éléments récupérables.

- L'intégration représente une contrainte.

- Elles ont un rôle à jouer au même titre que l'ameublement.

- J'ignore ce que l'on entend par « le nouvel espace ». S'agit-il de la suppression de la rupture entre les espaces intérieurs et extérieurs? Dans ce cas, cela n'est pas nouveau.

- Les arts semblent évoluer dans le sens de l'architecture, mais avec certains décalages dans le temps. Pour l'architecture moderne, c'est le cas depuis le cubisme et d'autre part singulièrement avec Arp et Mondrian.

- Le système du pour cent prélevé sur les bâtiments cantonaux est louable, à condition que les architectes tiennent compte de l'utilisation de ces fonds au début de leur étude. L'intégration de l'œuvre d'art devrait être étudiée au stade de l'avant-projet.